

trez à vous-mêmes de ne rien omettre pour développer d'abord en vous la fierté de la foi, le courage de la foi et le zèle de la foi. Car ce n'est qu'à cette condition que vous pouvez espérer de travailler utilement au salut du pays.

Messieurs, soyez fiers de votre foi. Jamais vous n'appréciez assez les avantages qu'elle vous procure et les bienfaits qu'elle vous apporte. Sans amoindrir et sans entraver votre intelligence, elle lui communique ces trois privilèges qui font sa gloire : la certitude, la plénitude, la rectitude.

La certitude. Tandis, en effet, qu'ils se débattent dans les humiliations et les tortures du doute, qu'ils essayent de tous les systèmes, qu'ils ont recours à toutes les hypothèses, sans jamais rien rencontrer de satisfaisant et de définitif, nous nous reposons en toute assurance, avec la tranquillité de l'esprit et du cœur, appuyés sur le témoignage irrécusable et infaillible de Dieu, garantie supérieure aux lumières de la seule raison et à la parole de tous les savants de l'univers.

La plénitude. Car si la foi permet à l'intelligence d'évoluer librement dans la sphère qui lui est propre, elle ajoute à toutes ses conquêtes un surcroît de vérités auxquelles la pensée humaine, armée de ses seules forces, n'eût jamais osé prétendre, surcroît qui se compose des vérités sublimes qu'il nous importe de connaître pour arriver à la destinée surnaturelle qui nous est réservée.

La rectitude enfin, car la foi nous signale, avec une vigilance ininterrompue, les erreurs dangereuses contre lesquelles notre faible intelligence pourrait, chemin faisant, aller se heurter et se briser.

Ah ! quand on a l'honneur de porter en ses mains un pareil trésor, on peut passer le front haut et regarder avec pitié ceux qui en font peu de cas. Il ne s'agit plus de se faire pardonner, il s'agit de se faire respecter. Et je ne suis pas surpris d'entendre saint Pierre vous crier : "Honneur à vous, les croyants !" *Vobis igitur honor credentibus !*

Quand on songe à toutes les victoires que la foi a remportées depuis dix-huit siècles sur tous les sophismes, sur toutes les passions, sur toutes les tyrannies ; quand on se rappelle qu'elle a vu les plus hautes et les plus mâles intelligences s'incliner devant ses enseignements avec un souverain respect ; quand on se dit que les promesses de Dieu lui garantissent l'avenir, comme elles lui ont assuré le passé, on s'y attache avec une confiance sans réserve et avec une joie sans mélange, et l'on comprend qu'ils nous portent envie ceux qui ont la loyauté de proclamer leur besoin de croire. Nous leur tendons fraternellement la main, et nous faisons des vœux pour qu'ils arrivent bientôt sur ces hauteurs radieuses où la grâce nous a conduits, et où l'on respire à l'aise dans une atmosphère toute saturée de vérité.

Ayez le courage de votre foi : le courage de la pratiquer, et le courage de l'arborer.

Bossuet jadis méprisait la science qui ne tourne pas à aimer, il faut bien plutôt condamner la foi qui ne conduit pas à agir.

Aussi bien c'est par l'exercice que la foi se maintient et se développe. Faute d'être mise en œuvre, elle languit, elle s'atrophie et elle meurt.